Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1469

Artikel: L'adieu à Don Quichotte
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1010471

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public
DP
JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses
6 avril 2001 – nº 1469
Hebdomadaire romand
Trente-huitième année

L'adieu à Don Quichotte

La nouvelle direction socialiste, Christiane Brunner en tête, avait clairement annoncé la couleur. Plus question pour le parti de cautionner toutes les aventures référendaires décidées par d'autres et de soutenir les initiatives lancées à foison par des groupes aussi sympathiques que peu soucieux d'efficacité. Car à la longue, la succession d'échecs ne peut que démoraliser les troupes et fragiliser la position d'une formation politique qui revendique une responsabilité gouvernementale. Le PSS a fait le choix de se profiler sur les thèmes qu'il estime prioritaires et qui lui confèrent une identité propre. Car à jouer trop systématiquement et indistinctement le relais et le soutien de mouvements sociaux préoccupés de leur seule cause, il dilue son message et s'affaiblit.

L'arme référendaire est d'un maniement délicat

La décision sans appel de l'assemblée des délégués, réunie samedi dernier à Neuchâtel, s'inscrit dans la droite ligne de cette nouvelle stratégie. Le PSS soutient la révision de la Loi militaire et l'envoi de soldats armés à l'étranger. Cohérent, il assume son choix d'une Suisse pleinement engagée dans la communauté internationale. L'adhésion à l'ONU, le souci de la sécurité en Europe impliquent aussi de participer aux opérations de maintien de la paix.

Cette décision revêt une importance particulière dans le contexte politique intérieur actuel. Les élections successives, fédérales comme cantonales, révèlent un incontestable glissement à droite. Ou plutôt une recomposition politique qui voit se reporter les voix conservatrices et nationalistes sur l'UDC. C'est dire que la situation de la gauche helvétique devient difficile, dans la mesure où les partis bourgeois, radical et démocrate-chrétien sont tentés par une dérive qu'ils croient électoralement payante. Or, pour faire passer une partie au moins de ses projets, le PSS a impérativement besoin de trouver des alliés au Parlement. Il y parviendra pour autant qu'il reste un partenaire crédible.

En manœuvrant habilement et parce que le Conseil fédéral avait besoin de leur soutien, les députés socialistes sont parvenus à infléchir de manière substantielle la révision de la Loi militaire. En particulier, ils sont à l'origine des cautèles qui cadrent strictement les opérations auxquelles la Suisse s'associera le cas échéant. Si le PSS avait choisi ensuite de combattre cette révision, c'est son crédit qu'il aurait perdu.

L'arme référendaire est d'un maniement délicat. Trop souvent brandie au nom d'une surenchère irréfléchie, elle s'émousse. Et dans ce cas particulier, elle risque de donner le coup de pouce décisif aux isolationnistes invétérés. L'action politique ne relève pas du principe de plaisir ni de la recherche éperdue de la pureté idéologique. Elle consiste plus simplement à obtenir le maximum, compte tenu des rapports de force. JD